



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTRE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : PROFESSORAT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SPECIALITE: Français

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

**LE PHENOMENE DU COLLEGIEN
PRECOCE : ENTHOUSIASME ET
INTERROGATIONS**

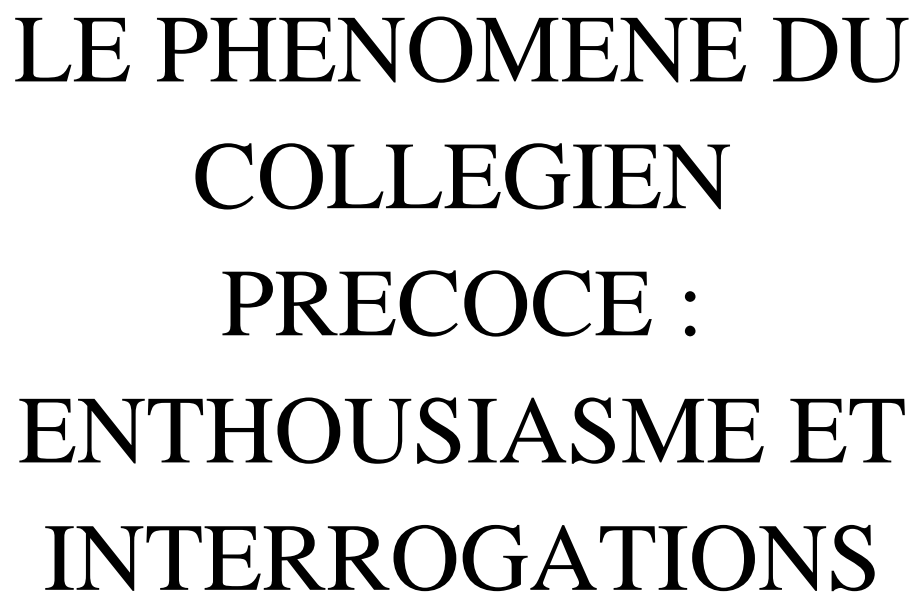
Présenté et soutenu par :
FABOUKON Blanchard Toscani

Sous la direction de :
Prof. Jean-Claude HOUNMENO,

Psychopédagogue, Maître de
Conférences
des Universités du CAMES,

ENS/FLASH.UAC

ANNEE ACADEMIQUE: 2012-2013



LE PHENOMENE DU
COLLEGIEN
PRECOCE :
ENTHOUSIASME ET
INTERROGATIONS

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	4
1- Cadre théorique	5
2- Cadre méthodologique de la recherche.....	15
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats, problèmes et défis.....	20
1- Présentation et analyse des résultats de la recherche	21
2- Présentation et analyse des problèmes et défis.....	27
Chapitre 3 : Les suggestions.....	35
1- Suggestions à l'endroit des structures de l'Education.....	37
2- Recommandations : pour une meilleure réussite des adolescents.....	44
CONCLUSION.....	48
Bibliographie.....	51

REMERCIEMENTS

- A mon directeur de mémoire, le Professeur Jean-Claude HOUMENOU ; vous m'aviez permis de côtoyer l'un des grands noms de la psychopédagogie en acceptant de diriger ce mémoire !

- A tous mes amis de la promotion de la Renaissance et à ceux du groupe "Friends For Life" avec qui le chemin de la formation ne fut que joie et bonheur.

- A l'élève-professeur de philosophie Sèman Judicaëlle SEGBEYA pour m'avoir inspiré ce sujet.

- A Espérance Gbokanlé CHABI-LAKOUN, dont le soutien et l'encouragement ne m'ont jamais fait défaut.

- A Mohamed DOGO, mon frère d'une autre famille

- A Moutiou Dandjiman RADJI, mon alter égo et fier compagnon de toutes les situations.

- A tous ceux qui, de loin ou de près, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

DEDICACE

- **A** Amba, ma mère pour avoir compris que pour avoir le BAPES sans avoir, à trop aller à l'école, il fallait investir dans les études de sa progéniture...reçoit donc, Mère, ton Brevet !
- **A** Ernest FABOUKON, mon cher père et premier modèle d'autorité.
- **A** Abel SEKOUBAOU, mon parrain, pour m'avoir forcé, avec douceur à suivre cette formation... soyez en honoré !
- **A** Oscar FABOUKON, mon frère aîné et psychopédagogue autodidacte pour avoir animé et discipliné sans le moindre tremblement notre gaie fratrie.
- **Aux** autres membres de ma fratrie : Jean-Paul, Nazaire et à Ruth FABOUKON, ma petite sœur pour qui je suis l'exemple. Qu'elle reçoive ici, la suffisante et conséquente motivation pour faire les bons choix !

AVANT-PROPOS

*« Je voudrais, tel Hugo
Connaitre assez bien,
Je veux, comme Rousseau
Connaitre plus que rien,
Puis brillant comme Senghor
Du savoir, être ténor »*

Oscar FABOUKON, « il faut se cultiver » in *Chansons et frissons*, p 21, inédits.

INTRODUCTION

L'école coloniale telle qu'elle est instituée par le colon a connu à travers le temps et les époques de l'histoire plusieurs changements. Au départ, il fallait être mûr avant d'être inscrit au primaire. Nos parents se souviennent encore de l'époque où il fallait, avant d'être admis à l'école, réussir à passer sa main par-dessus sa tête jusqu'à toucher son oreille situer du côté opposé de la main envoyée. Cela témoignait alors qu'effectivement l'enfant était en âge d'être scolarisé. Ce temps, petit à petit, à donner place à des ères plus rayonnantes de l'école, notamment avec la valorisation de l'école formelle ou institutionnelle où le gouvernement, en réponse à la communauté internationale, a opté pour une scolarisation de masse. Nous avons alors connu des campagnes telles que « Toutes les filles à l'école » sponsorisées par le fonds des Nations Unies qui n'est qu'une partie de la grande campagne « Education pour tous ».

Le contexte actuel fait, d'extrême engouement pour l'instruction est tel que, l'enfant est très tôt conduit à l'école. Et dès la petite enfance, il apprend, s'instruit, étudie et, tout en évoluant en âge, s'investit dans cette activité scolaire pour y recevoir d'une part, une éducation, une formation digne du nom, que tout le monde souhaite réussie, et, d'autre part, mieux se préparer à faire face aux défis grandissants du monde du travail. Cette évolution devient critique lorsque l'enfant entre dans la période de turbulence qu'est l'adolescence et surtout lorsqu'il est admis au collège sans avoir le bagage psychologique et affectif adéquat. Il est alors tiraillé d'une part par le milieu familial dans lequel il vit et se développe, d'autre part par le milieu scolaire qui le reçoit, le forme et le prépare à la vie professionnelle et enfin par le milieu de la rue et des mass-médias auxquels il est très sensible.

Dans l'ordre des choses, l'adolescent, collégien précoce, est en proie à des considérations physiologiques et psychiques plus ou moins dérangeantes. Et s'il est aisé et souhaitable, en dépit de tout ce qu'il connaît comme situations particulières imprévues, de vouloir exiger de lui la réussite, il n'en demeure pas

moins que l'adolescent, collégien précoce à ses exigences propres qui apparaissent plus importantes à ses yeux. Il a alors tendance à rejeter au second plan le travail scolaire qui pourtant nécessite à cette étape, plus d'attentions, plus de finesse, plus d'investissements tant humains qu'économiques pour lui permettre d'atteindre l'objectif de la réussite. Mais ceci peut devenir objet de discorde s'il n'est entouré de toutes les attentions y afférentes. C'est fort de cela que nous nous proposons d'analyser dans ce présent sujet les enthousiasmes et interrogations qui sous-tendent le phénomène du collégien précoce.

Nous n'avons pas l'intention d'établir les multiples causes de l'échec à l'école, ni même de nous livrer à une étude descriptive des différents modes de réussite scolaire des collégiens précoces, mais plutôt d'analyser les difficultés pédagogiques de l'enseignant face à ce type d'apprenants afin de déceler les facteurs susceptibles de conduire ces adolescents à la réussite scolaire, préfigure de la réussite professionnelle. D'une part, justifier le phénomène du collégien précoce tout en montrant les limites entre sa maturité intellectuelle et sa maturité affective, d'autre part, explorer les contraintes que doivent surmonter l'enseignant et l'apprenant précoce en vue de réussir la relation éducative et enfin montrer le rôle que doit jouer chaque structure impliquée dans l'éducation et la formation de l'adolescent admis tôt au collège.

*Chapitre premier : Cadre
théorique et méthodologique*

1- Cadre théorique

Dans cette section de notre travail de recherche, nous allons fondamentalement aborder deux points. D'une part, nous mettrons en relief la problématique de notre sujet et d'autre part, nous montrerons la démarche méthodologique suivie pour explorer ses contours.

1-1- Problématique

La politique internationale qui s'inscrit ces dix dernières années dans la dynamique de l'éducation pour tous, fait que l'école se substitue à la famille et devient le foyer éducatif le plus important. On remarque de nos jours, un enthousiasme qui pousse les parents à conduire leurs jeunes enfants à l'école très tôt et la conséquence directe est que ceux-ci parviennent très précocement au collège, au grand plaisir de la société qui voit d'un bon œil cette pratique. Ainsi, dès qu'on remarque une intelligence précoce chez un enfant, on éprouve une nécessité aveugle à lui faire subir ce que les psychologues de l'éducation appelle une "accélération du parcours scolaire". Au Bénin, à la session 2013-2014 du Brevet d'Etude du Premier Cycle, le plus jeune candidat avait dix ans. On se pose beaucoup de questions tout en sachant que cette pratique ne saurait être sans conséquences. Cet état de choses devient un véritable problème lorsqu'un cadrage systématique devant faciliter la construction et l'acquisition du savoir de l'apprenant n'est pas effectué par les enseignants.

Le sociologue français Emile DURKHEIM (1856-1919) cité par C. NEKPO à la page 82 de *Education et culture*, Tome 1, définit l'éducation comme : « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale ». Nous inscrivant dans cette logique, nous nous apercevons aisément que l'enseignant doit impérativement apprendre à connaître ce nouveau type d'apprenant précoce, donc fragile, afin de réussir son enseignement. Il ne doit pas seulement se focaliser sur le champ intellectuel de l'apprenant mais aussi sur celui affectif afin de construire un être complet. La pédagogie enseigne que mieux on connaît ceux sur qui l'on agit, mieux on

réussit à faire passer son message. Autrement dit, l'enseignant qui connaît son élève, qui est au courant de son âge et des crises qui la caractérisent, est outillé pour réussir son enseignement. Et déjà à ce propos au XVIII^e siècle J.J ROUSSEAU s'écriait dans *L'Emile* : « Mais apprenez donc à connaître vos élèves car assurément vous ne les connaissez point ! », propos repris par C. NEKPO dans *la dissertation pédagogique* à la page 159. Toutes ces observations éveillent en nous une interrogation capitale : quels problèmes spécifiques pose la gestion des apprenants précoces au collège ? En d'autres termes à quelles conditions l'enseignant peut-il être pédagogiquement efficace avec ce type d'apprenants ?

Voilà qui motive le choix de notre sujet. En le choisissant, nous avons l'intention de combler un vide, celui de montrer aux acteurs de l'éducation en général et aux parents et enseignants en particulier que le bénéfice d'avoir des enfants collégiens précoces s'accompagne de leur étude scientifique et de la connaissance de leur psychologie : toute chose indispensable à la réussite de l'action éducative.

1-2- Etat de la question

Pris dans sa globalité, le phénomène du collégien précoce semble être un domaine un peu nouveau, ce qui justifie qu'il ne soit pas encore sujet à une pléthore de publications. Mais lorsqu'on décompose le sujet on se rend compte que le collégien précoce n'est personne d'autre que le préadolescent parvenu précocement au collège. Et vu sous cet angle, nombre de voix autorisées et même quelques étudiants en fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure se sont penchés sur certains aspects clés de la question.

Nous savons avec Hubert MIGNANWANDE grâce à son *Précis de psychologie de l'adolescent* que : « l'adolescence est le prolongement de l'enfance vers l'âge adulte ». Ceci étant, encadrer l'adolescent, lui apporter un enseignant devient une tâche délicate qui demande du tact de la part de

l'enseignant. Il lui sera donc nécessaire de maîtriser tous les mystères et phénomènes qui caractérisent l'univers de cette tranche d'âge. Autrement dit, il lui faudra connaître la psychologie de l'adolescent. Gabriel BOKO, professeur de psychopédagogie dans son ouvrage, *Psychologie et guidance en milieu africain* paru aux Editions CAAREC en 2009 définit, à la page 18, la psychologie moderne comme « l'étude scientifique des phénomènes mentaux et affectifs de l'être humain ». On peut ainsi dire que l'enseignant dans sa volonté de réussir son enseignement se doit de connaître ses phénomènes mentaux et surtout affectifs de tous ses apprenants en général mais plus encore de ceux des plus petits. Aussi, Célestin Faton NEKPO, dans *Education et culture*, Tome 1 à la page 81, voit les adolescents comme des êtres qui ne sont pas encore mûrs pour la "vie sociale" et ne peuvent pas encore ni bien se comporter, ni suffisamment penser.

Les travaux de Maurice DEBESSE publiés en 1948 à Paris aux éditions PUF sur les phénomènes psychologiques des adolescents et intitulés « *La crise d'originalité juvénile* » exposent l'opposition des adolescents aux adultes et partant à leurs professeurs et proposent la psychopédagogie de cette crise à ces adultes ayant la charge d'éduquer ces jeunes. Car, il faut le rappeler, à cette étape de sa vie, l'adolescent traverse une époque critique et très sensible, souvent caractérisée par des révoltes plus ou moins prononcées et c'est là, qu'intervient la capacité et le flair de l'enseignant, à agir avec tact, avec finesse pour juguler la crise d'opposition afin d'en tirer les profits. La conclusion de la réflexion de DEBESSE invite les enseignants à se former, à connaître leurs élèves pour la réussite de leur enseignement. L'ouvrage très édifiant de J. ROUART paru aux éditions PUF en 1954 intitulé « *Psychopathologie de la puberté et de l'adolescence* » vient enrichir le sujet en détaillant avec bonheur les réflexions, les mentalités de même que les affects et les troubles qui caractérisent les adolescents.

Il est à noter cependant que de nombreux élèves intellectuellement précoces poursuivent une scolarité sans heurt, voire brillante au collège. Ils ne sont pas toujours détectés. Et aucune mesure n'est nécessaire car ces élèves réussissent et suscitent même l'admiration de tous. Cette réussite n'est pas fortuite, elle est l'aboutissement de tout un travail minutieux effectué par les acteurs de l'éducation d'une part et les parents d'autre part. C'est cette analyse que nous livre madame Léa Benoîte DOMINGO épouse DOSSOU dans son mémoire du CAPES intitulé : « *La réussite scolaire de l'adolescent aujourd'hui.* »

En dépit de toute cette littérature publiée autours de notre sujet d'étude, il y a des écrits qui ont abordé le problème du collégien précoce dans sa spécificité. A ce propos nous avons lu deux articles parus en novembre 2007 dans le n° 318 du journal *Enseignement Catholique Actualités*. Le premier est de Christophe Grellier intitulé « *Guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces* » dans lequel l'auteur a conçu un dispositif pour enseignants ayant pour objectif d'aider les apprenants précoces à mieux s'intégrer au groupe classe du collège, et à améliorer leurs méthodes d'apprentissage. Pour lui, Il ne s'agit pas de seulement accélérer le cursus de ces élèves à potentiel intellectuel élevé mais aussi de leur assurer la réussite scolaire en leur apportant un accompagnement adapté, en reprenant les apprentissages qui n'ont pas été acquis, en répondant au désir de savoir afin d'éviter l'ennui et l'abandon. Il demande aussi aux collègues de promouvoir à l'attention de leurs jeunes apprenants des activités qui développent la motricité telles que la danse, le théâtre pour canaliser et sainement exploiter leur surplus d'énergie. Et le second est « *Parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école ou au collège* » dans lequel l'auteur, Véronique Rochefort, expose les réalités que vivent ces apprenants particulier au collège. Par ailleurs, elle insiste sur les mesures à prendre pour leur permettre d'avoir une scolarité normale et épanouie. Elle s'appuie entre autre sur les rapports humains c'est à dire

l'entraide entre élèves qui jouerait un rôle important dans le projet. Car, elle favorise, selon l'auteur, l'intégration des jeunes précoces qui, bien souvent, s'isolent entre eux. Une réaction instinctive qui tient moins à leurs capacités intellectuelles qu'à leur personnalité parce que « *être précoce, c'est essentiellement avoir un mode de fonctionnement, un comportement qui diffère de celui des gens dits "normaux"* ». Elle continue en observant que les rapports humains sont à la base de tout enseignement avec ces jeunes qui ont d'énormes besoins sur le plan affectif et qui, paradoxalement, ont des difficultés relationnelles. Ce qui, à défaut d'avoir un coût financier, nécessite une implication importante de la part de l'enseignant. Elle avoue que c'est parfois éprouvant pour l'enseignant mais toujours passionnant. Car travailler avec ces apprenants les oblige à se dépasser sans relâche, en créant notamment, de nouveaux projets. Ce qui fait qu'ils n'ont plus aucun risque de tomber dans la routine. Cette expérience les aide à mûrir. Puis elle conclut en disant qu'il n'y a pas de jeunes en échec mais des jeunes qui, malgré les embûches, doivent réussir leur vie et s'épanouir.

Près de nous, Jean-Claude HOUNMENO nous offre ses expériences et ouvrages sur l'éducation, tel le livre *Psychopédagogie et communication* paru aux éditions Afridic en 2012 à Paris ou encore ses *Cours de psychologie de l'éducation* ; un important arsenal qui nous sert de guide dans le traitement de ce sujet avec de précieuses informations que nous avons exploitées.

Comme nous l'avons dit plus haut, il existe de nombreux écrits sur l'adolescent et ses chances de réussite à l'école. Nombre d'auteurs et hommes de savoir nationaux et internationaux offrent d'enrichissantes conférences aux enseignants et parents sur la réussite scolaire ; lesquelles conférences constituent d'importantes sources où nous pouvons puiser avec profit de riches enseignements et qui nous permettent d'envisager ou d'appréhender les différents contours de l'échec ou de la réussite scolaire.

En somme, nombreux et assez variés sont les documents qui étaient à notre disposition et que nous avons exploités à souhait en vue d'une synthèse originale et scientifique de notre sujet.

1-3- Objectifs de l'étude

A travers ce travail de recherche, les objectifs visés sont de deux ordres : un objectif général et trois objectifs spécifiques.

➤ Objectif général

L'objectif principal que se donne notre sujet est l'identification des spécificités de la gestion pédagogique des apprenants précoces au collège.

➤ Objectifs spécifiques

Nous visons trois objectifs spécifiques à travers cette étude. Il s'agit de :

- Justifier le phénomène du collégien précoce ;
- Définir maturité intellectuelle et maturité affective afin d'en faire une nette différence et permettre à l'enseignant de mieux les exploiter ;
- Montrer le bénéfice de l'école à disposer d'enseignants qualifiés et l'impératif pour ces derniers de rompre la monotonie dans la délivrance des cours afin de mieux intéresser tous les types d'apprenants à l'objet d'enseignement.

1-4- Hypothèses

- Les enseignants ne tiennent pas compte de la minorité que constituent ces apprenants précoces dans leurs classes du collège dans la délivrance de leur enseignement.

- L'efficacité pédagogique de l'enseignant avec les apprenants précoces au collège dépend de son aptitude à surmonter le décalage entre la maturité intellectuelle et la maturité affective de tels élèves.
- Les enseignants non qualifiés qu'emploie en grand nombre l'école dispensent leurs enseignements dans une monotonie qui démotive les apprenants.

1-5 Clarification des concepts

Avant d'examiner les points qui seront abordés dans notre sujet, nous jugeons important d'élucider certains termes clés à savoir : collégien précoce, enseignement-apprentissage, efficacité pédagogique, décalage, maturité intellectuelle, maturité affective, cours/matière, problèmes.

➤ *Le collégien précoce*

C'est l'élève qui accède au collège avant l'âge normal. Le collège est, selon *Le vocabulaire de l'éducation*, publié sous la direction de Gaston Mialaret, un établissement qui reçoit les élèves de 11 à 14 ans. Le "collégien précoce" est également l'élève qui est en avance dans son développement ce qui fait qu'il vient souvent en classe de sixième avec un, deux voire trois ans d'avance. Ses dispositions psychologiques ne sont pas encore établies pour supporter les enseignements donnés au collège. La principale difficulté du collégien précoce est le manque de méthode. Il est aussi l'apprenant qui n'a pas le même niveau intellectuel que ses camarades. Au primaire, les réponses lui venaient spontanément sans qu'il ne soit en mesure de les expliquer. L'explication des réponses devient un obstacle auquel il n'est pas préparé en arrivant trop tôt au collège. Car il était jusque-là accoutumé à s'appuyer sur sa capacité exceptionnelle de mémorisation et n'avait aucune méthode de travail. Il ne comprend pas l'intérêt de faire par exemple une démonstration dans certaines matières du collège telles que les mathématiques ou les physiques chimies.

Il a généralement entre 8 et 11 ans et n'a également pas encore atteint le niveau de maturité intellectuelle et affective requis et le niveau de maîtrise des outils de travail indispensable aux apprentissages du secondaire.

➤ ***Enseignement-Apprentissage***

Selon *le vocabulaire de l'éducation* publié sous la direction de Gaston Mialaret, l'apprentissage désigne la manière et les modalités selon lesquelles un sujet « apprend » c'est-à-dire acquiert une compétence, savoir ou savoir-faire qu'il ne possédait pas jusque-là. La connaissance de ces modalités est d'une importance capitale pour l'éducateur puisque l'enseignement a pour tâche, entre autre, de faciliter les enseignements au sujet, voire de les mettre en place, de les faire exister selon des dispositifs plus ou moins ingénieux.

L'apprentissage qui jusqu'à une période récente désignait essentiellement les modalités d'acquisition d'un métier manuel, tend de plus en plus à couvrir l'ensemble des phénomènes comportementaux qui se produisent au cours des étapes d'une acquisition de connaissances aussi bien que d'habitudes.

Ainsi, lorsque l'apprentissage désigne l'action du sujet qui apprend, qui est « apprenant », l'enseignement, lui, est l'action de la personne qui met « l'autre » dans la situation d'apprendre. Ce qui fait que l'un va toujours avec l'autre. L'enseignant est le sujet de l'enseignement qui a un double objet :

- L'enseigné-sujet apprenant.
- La ou les connaissances à apprendre

L'enseignement prend donc nécessairement en considération, d'une part, les comportements de l'enseigné et d'autre part les caractères spécifiques du savoir ou « contenu » de l'enseignement à donner. Cette dualité de considération fait problème à l'enseignant qui doit connaître à la fois, la personnalité de l'enseigné et la discipline qu'il enseigne.

Enseigner c'est également l'action d'instruire, d'apprendre, de montrer, de donner des préceptes d'une science, d'un art.

➤ ***Efficacité pédagogique***

Selon *Le petit Robert*, l'efficacité est le caractère de ce qui produit l'effet escompté tandis que *le petit Larousse illustré* stipule que l'efficacité est la force agissante, la vertu par laquelle une chose produit tout son effet. Ainsi, l'efficacité pédagogique consisterait pour un enseignant de produire en situation de classe le maximum de résultats avec le minimum d'effort ou de dépense.

➤ ***Décalage***

Le petit Larousse illustré dit du décalage qu'il est un « manque de concordance, un écart qui résulte de la séparation de deux choses ». *Le petit Robert* lui, le définit comme « le manque de correspondance, le défaut de concordance entre deux choses ou deux faits ». Dans le cas précis de notre travail, nous voulons étudier la rupture de rapport entre la maturité intellectuelle et la maturité affective du collégien précoce.

➤ ***Maturité intellectuelle***

Pour *Le petit Robert* la maturité est l'état de ce qui a atteint son plein développement, c'est l'état de ce qui est parvenu à un point de perfection. Selon le même dictionnaire, l'intelligence est l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle. En Didactique c'est l'aptitude d'un être à s'adapter à des situations nouvelles, à découvrir des solutions aux difficultés qu'il rencontre. *Le petit Larousse illustré* définit la maturité comme étant la période de la vie caractérisée par le plein développement physique, affectif et intellectuel. Ce qui est intellectuel, selon le même dictionnaire, c'est ce qui est relatif à l'activité de l'esprit. La maturité intellectuelle serait donc l'état de développement complet de l'ensemble des structures mentales nécessaire à la compréhension et à l'acquisition de

connaissance conceptuelle et rationnelle. Cet état de plénitude et de sûreté de jugement s'acquiert d'ordinaire avec l'âge, l'expérience.

➤ ***Maturité affective***

Selon *Le petit Robert*, l'affectivité est l'aptitude à être affecté de plaisir ou de douleur. Est donc affectif ce qui concerne les états de plaisir ou de douleur. La maturité affective serait donc l'état de développement complet de l'ensemble des structures psychologiques relevant des affects, de la sensibilité, des sentiments en général de l'individu.

➤ ***Cours/matière***

Ces deux notions synonymes font partie des changements de termes que connaît l'apprenant en quittant le primaire pour le collège. Le cours est défini dans *Le petit Larousse illustré* comme un enseignement donné par un professeur sous forme d'une série de leçons tandis que la matière est, selon le même dictionnaire, ce qui est l'objet d'une étude systématique, d'un enseignement. Autrement dit, ce qui peut constituer le fond d'une étude. Ainsi, les leçons que donnait le maître du primaire, se trouvent renforcer et devenir des matières ou cours délivrés par différents professeurs au collège. Nous distinguons entre autre cours au collège, les cours de français, mathématiques, anglais, physique et chimie, histoire et géographie, sciences de la vie et de la terre...

On peut donc retenir de ces explications que l'enseignement au collège est la transmission de savoirs dans diverses matières spécifiques du collège.

➤ ***Problèmes***

Selon *Le petit Robert*, le problème est une question par laquelle un homme se demande ce qu'est soit une chose, soit une manière d'agir mais qu'il juge cependant qu'un pareil savoir n'est pas impossible à acquérir. On parlera en ce sens de problèmes d'action ou de problèmes de vie. Le problème est une question à résoudre par des méthodes logiques, rationnelles dans le domaine

scientifique. C'est aussi une difficulté complexe à laquelle on est souvent confronté : problèmes techniques, psychologiques.

Les problèmes, ici, sont des difficultés auxquelles les enseignants sont confrontés dans l'enseignement de leurs différentes matières aux collégiens précoces. Ces problèmes concernent également les obstacles psychopédagogiques qui biaisent l'enseignement/apprentissage face à la situation des collégiens précoces.

2- Cadre méthodologique de la recherche

Dans le domaine scientifique, il existe plusieurs méthodes de recherche, les unes tout aussi valables que les autres. Leur choix par contre est généralement dicté par les exigences, c'est-à-dire les circonstances liées au but de la recherche. C'est pourquoi il nous paraît pertinent de décrire brièvement la démarche que nous avons adoptée pour faire nos investigations.

2-1- La recherche documentaire

La toute première étape de notre démarche méthodologique a consisté à faire de la recherche documentaire sur notre sujet d'étude. Pour ce faire, nous avons fréquenté les bibliothèques et centres de documentation de la ville de Porto-Novo afin de consulter les documents ayant abordé le problème de notre sujet. Entre autres bibliothèques fréquentées, nous pouvons citer la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, la bibliothèque du CAEB, le Centre de Documentation et de l'Information Pédagogique (CDIP) et la bibliothèque nationale.

A la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure, nous avons consulté les mémoires de CAPES soutenus récemment sur un ou plusieurs aspects du sujet comme celui de madame Léa Benoîte DOMINGO épouse DOSSOU sur le thème « *La réussite scolaire de l'adolescent aujourd'hui* » ou encore celui de BANI Orou Kouma intitulé « *Le support visuel dans l'enseignement des*

programmes d'étude par compétences d'Histoire-Géographie en classe de 6eme : enjeux et perspectives »

A la bibliothèque du CAEB, nous avons exploité le cyber café pour chercher des informations complémentaires sur le sujet. Cette recherche via internet au CAEB nous a permis d'avoir quelques articles. Ce sont des articles du professeur Christophe Grellier intitulé « *Guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces* » ou encore « *Parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école ou au collège* » de Véronique Rochefort et beaucoup d'autres de ces articles abordant le sujet.

Au Centre de Documentation et de l'Information Pédagogique (CDIP), nous avons eu quelques repères sur la question grâce à la consultation sur place mais surtout à la photocopie de quelques pages de documents trouvés. Nous pouvons citer par exemple : *Psychologie de l'intelligence* de Jean Piaget, *Pédagogie scientifique* de Maria Montessori. Nous ne nous sommes pas borné à ces deux livres, nous avons également consulté : *A l'école du jeu* de Pierre Ferran, François Mariet, Louis Porcher. Nous avons aussi consulté divers dictionnaires tels que *Le petit Robert*, les *dictionnaires pédagogiques*, les *dictionnaires de l'éducation* publiés sous la direction de Gaston Mialaret, qui nous ont guidés dans la découverte des multiples champs sémantiques de l'intitulé de notre sujet.

Enfin nous avons consulté, à la bibliothèque nationale quelques documents de psychologie. Il s'agit de : *Psychologie générale* de Spencer et Rathus, *Lire Piaget* de R. Droz et M. Rahmy, *Psychopédagogie et communication* de Jean-Claude HOUNMENO, *Psychologie et guidance en milieu africain* de Gabriel BOKO. Nous avons également consulté quelques mémoires de CAPES.

Rappelons que ces différentes consultations nous ont permis d'avoir d'une part des informations sur la psychologie du développement et d'autre part sur les manières d'adaptation à la situation du collégien précoce.

2-2- *La recherche empirique*

Dans notre étude, nous ne nous sommes pas seulement limités à la recherche documentaire. Nous avons également effectué une enquête.

2-2-1 *But*

Le but de notre enquête était de recueillir, en premier lieu, des informations sur l'effectivité de la présence des apprenants précoces dans les classes de nos collèges ; en second lieu, des informations sur la pratique des enseignants et les problèmes auxquels ils sont confrontés et tertio, des suggestions venant tant des enseignants que des apprenants pour une action éducative efficace.

2-2-2-*Cadre physique*

Le cadre choisi est le lycée Béhanzin de Porto-Novo. En effet, nous avons effectué nos stages d'observation et de qualification dans ce lycée qui jouxte l'Ecole Normale Supérieure avec une clôture mitoyenne.

2-2-3 *Population cible et échantillonnage*

Les élèves des classes des promotions 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} du Lycée Béhanzin de Porto-Novo et les professeurs intervenant dans ces classes sont les acteurs de l'éducation qui constituent notre population cible.

Notre échantillon est fait de deux classes par promotion de la sixième en troisième avec un total de deux-cent-soixante-quinze élèves et d'un collège de vingt professeurs toute spécialité confondue.

2-2-4 Technique et instrument de recherche

Pour faire notre enquête nous avons élaboré deux questionnaires : le premier à l'endroit de collégiens et le second à l'endroit des professeurs intervenant dans au moins l'une des quatre classes du collège à savoir : la sixième, la cinquième, la quatrième ou la troisième. Il est composé d'un ensemble de neuf questions et vise à recueillir des informations relatives à l'effectivité de la présence de collégiens précoces dans les effectifs de leurs classes, aux problèmes que leur pose la gestion de ces classes là et enfin aux stratégies qu'ils adoptent ou proposent pour les surmonter. Le questionnaire adressé aux apprenants comprend huit questions destinées à collecter des informations sur la perception initiale qu'ils ont du collège, sur les difficultés qu'ils rencontrent dans leur apprentissage et enfin sur comment ils pensent pouvoir aider à résoudre ces problèmes. (Voir questionnaires à l'annexe)

Nous avons aussi tenu une rencontre d'échange avec ses apprenants pour leur permettre de mieux nous expliquer leurs problèmes. Certains propos ont été transcrits et analysés dans notre travail.

2-2-5-Difficultés rencontrées

Au cours de nos différentes recherches, documentaires et empirique, nous avons été confrontés à des difficultés de tout ordre.

La première est liée à la recherche documentaire. En réalité, la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure ne dispose pas d'assez de documents pouvant nous aider à travailler sur notre sujet. Cette bibliothèque ne contient pas les mémoires récents, rédigés selon les méthodologies nouvelles de rédaction de mémoire. Il y a également une autre difficulté liée à l'incapacité à s'abonner pour prendre les documents et les lire à la maison. Ce qui a fait que les documents que nous avons trouvé, nous les avons lu sur place et partiellement. Aussi, les bibliothèques ne disposent pas d'assez de documents sur notre sujet.

Deuxièmement, nous avons été confrontés à des difficultés liées à la période de la recherche. C'est en effet une période où les enfants entraient déjà en vacances. Ce qui fait que nous n'avons pas bénéficié d'un plus grand échantillon. Il a fallu que nous guettions les professeurs au cours des différentes corrections des examens de fin d'année (BEPC et BAC) pour leur adresser les questionnaires entrant dans le cadre de notre recherche empirique.

Pour les élèves, nous avons sillonné les maisons des élèves que nous connaissons pour leur confier les questionnaires. L'apport des responsables a été d'une importance capitale pour nous, car ce sont eux qui nous ont aidés à partager les questionnaires à leurs camarades.

Troisièmement, la période de la recherche n'est pas très favorable. Nous n'avons pas eu assez de temps pour mener à bien les recherches puisque aux mêmes moments nous suivions les cours théoriques à l'école.

L'absence de connexion wifi ou de cybercafé à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo et le fait que nous ne disposions pas d'assez de moyens pour imprimer tous les documents trouvés sur l'internet n'est pas à ignorer dans le rang des difficultés rencontrées.

Chapitre deuxième :
Présentation et analyse des résultats,
problèmes et défis

1- Présentation et analyse des résultats de recherche

1.1. Présentation et analyse des résultats de la recherche documentaire

➤ *Sur l'élaboration de la pensée conceptuelle chez l'Homme et la maîtrise des concepts d'apprentissage.*

Au cours de nos diverses recherches documentaires, nous avons découvert que des psychologues tels Piaget ou encore Vygotsky ont élaboré des approches ou théories sur l'élaboration de la pensée humaine. Leur étude nous a beaucoup appris et nous a permis d'aborder le sujet du collégien précoce avec des notions théoriques à la lueur desquelles nous avons pu affronter et quadriller les connaissances empiriques.

➤ *L'approche constructiviste de Jean Piaget et l'élaboration de la pensée conceptuelle chez l'Homme.*

Tous les documents de psychologie de Piaget sur le développement psychologique de l'Homme consultés ainsi que les approches qui y sont développées situent la pensée conceptuelle chez l'individu à 14ans.

Chez Piaget, la pensée conceptuelle commence par s'élaborer à partir de 11ans et devient effective à 14ans. Piaget estime que c'est seulement à cet âge que l'enfant accède au raisonnement hypothético-déductif c'est-à-dire à la capacité de raisonner sur des énoncés abstraits contrairement au stade précédant où le raisonnement est basé sur des objets concrets en présence. Piaget parle à cet effet de stade des opérations formelles. C'est pourquoi le collège reçoit en principe des adolescents à partir de 11ans.

Aussi Claude Dietrich dans son ouvrage *l'intelligence s'apprend* écrit qu'à ce stade « l'enfant n'a plus à écrire des opérations au fur et à mesure qu'elles se déroulent parce que grâce à la mobilité prononcée de son intelligence, il peut désormais manipuler les représentations abstraites » (Dietrich 1974, p 37)

La pensée de l'enfant à ce stade se caractérise par la possibilité d'effectuer des opérations en l'absence de supports concrets. Piaget parle à ce sujet d'« opération sur les opérations » (Piaget 1967, p 160).

Jensen cité par Spencer et Rathus dans *Pédagogie générale* distingue deux niveaux d'intelligence. Le premier concerne les aptitudes associatives qui sont mesurées par les tâches faisant intervenir l'apprentissage par cœur et la mémorisation. Toute capacité indispensable dans l'apprentissage des matières littéraires et le second qui porte sur les aptitudes conceptuelles comprenant l'habitude verbale, le raisonnement logique et la capacité de résolution des problèmes ; toute chose nécessaire tant à la compréhension des sciences concrètes qu'à celles dites abstraites. (Spencer et Rathus 2000, p 23)

Il ressort de ces différentes approches que c'est dans la tranche d'âge allant de 11 à 14ans, période que le Professeur Hubert MIGNANWANDE qualifie dans son *Précis de psychologie de l'adolescent* de « pré-pubertaire » ou de « petite adolescence », que la pensée conceptuelle prend tout son essor en permettant au jeune adolescent de se représenter par exemple des nombres aussi éloignés du concret ou des faits remontants à un passé lointain. (MIGNANWANDE 2007, p 7)

➤ ***L'approche socioconstructiviste de Vygotsky et la maîtrise des concepts et outils d'apprentissage.***

Le socioconstructivisme dont les chefs de file sont Vygotsky et Wallon part de l'idée que l'être humain est social par essence et en conséquence est porté à prioriser l'influence du milieu social, la transmission sociale contrairement à la théorie de l'équilibration interne de Jean Piaget où la réalité est moins prégnante. L'importance accordée au milieu social dans la genèse du développement est fortement ressentie dans le concept vygotkyen de « zone proximale de développement » qui rend compte des rapports entre apprentissage et développement au cours de l'histoire sociale de l'enfant.

L'idée centrale de la vision du développement psychologique chez les socioconstructivistes repose sur la conception d'une genèse sociale de la pensée déterminée par les activités réalisées avec les congénères dans un environnement social donné et qui ont pour supports des objets portant en eux même leur propre histoire sociale.

L'activité constitue en effet ici, comme chez Piaget d'ailleurs, le pivot du développement cognitif, compte tenu des interactions sociales qu'elle permet et qui implique l'utilisation des instruments aussi bien matériels que verbaux. Selon Vygotsky, c'est par une interaction progressive de ces instruments que s'effectue l'émergence de la pensée consciente et dans une logique de développement progressif de la « zone actuelle de développement » de l'enfant à sa « zone proximale de développement ». L'apport que lui apporte autrui est qualifié de « capacité potentielle de développement » et le professeur Jean-Claude HOUMENOU simplifie la question en concluant que : « la « zone proximale de développement » est l'écart entre les deux types de performance à savoir le « développement actuel » et « la capacité potentielle de développement » de l'enfant. (HOUMENOU 2009, p30)

Selon cette approche, le développement psychologique et l'appropriation des concepts n'est pas seulement physiologique et individuelle mais aussi sociale car on peut très bien être âgé et ne pas maîtriser les concepts.

Il ressort de cette approche que c'est par l'intégration de l'enfant dans la société avec toutes les activités qu'il mène avec ses congénères qu'il acquiert les concepts et outils nécessaires aux divers apprentissages qu'il aura au collège.

1-2- Présentation et analyse des résultats de la recherche empirique

Pour évaluer les problèmes liés à l'enseignement approprié aux collégiens précoces et les défis à relever pour un enseignement efficace des différentes disciplines, nous avons organisé une enquête à l'endroit de plusieurs acteurs de l'éducation : élèves et professeurs.

➤ *Sur l'effectivité de la présence des apprenants précoces au collège*

Cette investigation menée à l'échelle nationale dont l'échantillon pris en compte comprend 275 élèves pris dans toutes les promotions du premier cycle du Lycée Béhanzin de Porto-Novo nous a permis d'évaluer l'effectivité de la présence au collège d'apprenants ayant obtenus leur Certificat d'Etude Primaire à moins de 11ans. Il est apparu au terme de cette enquête que cette catégorie d'apprenants existe effectivement dans nos collèges et cela est dû au phénomène de saut de classe ou « accélération du parcours scolaire ». Ces élèves sont en minorité dans les classes.

Voici le tableau récapitulatif :

Tableau des effectifs en pourcentage des élèves admis au collège avant l'âge de 11ans

Promotion	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}	3 ^{ème}	Total
Effectif	77	63	55	80	275
Effectif des élèves ayant obtenus le CEP à moins de 11ans	14	15	11	21	61
Pourcentage	18,18%	24%	20%	26,25%	22,18%

Source : Résultats d'enquête, juin 2014

On constate après lecture de ce tableau, que sur les 275 élèves pris en compte au collège, 61 élèves, soit un pourcentage de 22,18% sont précocement admis au collège. Ce pourcentage n'est pas négligeable parce qu'il représente plus des 1/5 de l'ensemble des élèves.

Une autre lecture du tableau nous fait considérer ses deux bornes. On remarque que la borne la plus basse en pourcentage est la sixième et que la troisième renferme la plus grande borne. On peut justifier cela par le fait que beaucoup de ces collégiens précoces connaissent au moins une fois le redoublement avant d'atteindre la classe de troisième, ce qui explique le pourcentage élevé de collégiens de troisième ayant obtenu par le passé leur admission au collège avant l'âge de 11 ans.

➤ *Sur le changement de régime au collège et la maîtrise des outils de travail par les collégiens précoces.*

L'enquête réalisée et effectuée à l'endroit des apprenants du premier cycle a révélé que plusieurs d'entre eux, en l'occurrence ceux de la 6ème, ne s'accommodent pas vite au changement de régime. Le premier changement, tous les apprenants sont unanimes à cet propos est la multiplication des enseignants. En effet, eux qui étaient habitués à n'avoir qu'un seul maître ou une seule maîtresse tout au long de l'année, se retrouvent avec trois voire quatre professeurs par jour ceci grâce à la décentralisation de discipline qui caractérise le collège. Ainsi, se voient-ils obliger de partager leur amour par le nombre de professeur compris entre six et sept selon les cas. Ce premier changement s'accompagne d'autres qui vont dans le sens d'autonomisation des collégiens tels les heures libres entre les cours qui devraient servir à faire des exercices ou à lire à la bibliothèque mais qui servent généralement et malheureusement à des promenades inutiles ou encore à des campagnes de maraudage entre copains. Au collège, l'on ne récite plus les cours comme au primaire. Finit donc les séances nocturnes de mémorisation dans le but de les réciter le lendemain. L'autre grand changement se situe dans les fournitures scolaires qui connaissent une augmentation considérable. Le jeune collégien dispose désormais d'une gamme de cahiers à raison d'un cahier de cours par matière et surtout d'un long cahier de travaux pratiques pour les SVT. Tout ceci lui montre clairement qu'il a grandi et il oublie assez rapidement les époques où il n'a disposé que d'un cahier

de leçon, d'une ardoise et d'une boîte de craie pour toutes fournitures scolaires. Le code vestimentaire aussi connaît de légères modifications du côté des garçons mais connaît une grande modification du côté des filles avec notamment la présence désormais des "épaulettes", signe de croissance intellectuelle et sociale. La suppression de la récréation de 16h qui s'observait au primaire, rappelle très tôt au nouveau collégien qu'il a grandi. Au collège, on constitue des groupes d'exposé afin d'accroître l'esprit du travail en groupe mais aussi afin de cultiver l'aptitude à prendre la parole en public et à défendre son point de vue. Le dernier changement que nous avons trouvé concerne la méthode punitive au collège qui consiste à prendre des "heures de retenue" à la surveillance pour une faute commise au lieu d'être mis à genoux ou de subir une punition corporelle. Nous concluons cette partie en remarquant que plusieurs des apprenants nouvellement venus au collège ne se doutaient de ce qu'entre ces deux cursus existait une si grande marge de différence. Ils se voient tout d'un coup libres et livrés à eux même alors ils se livrent à perte à l'amusement et perdent généralement de vue leur objectif de départ.

Par ailleurs, l'enseignement au collège se déploie, en république du Bénin dans une langue officielle : le français. Le français est un instrument, un outil de travail pour celui qui prétend apprendre à l'école. Par conséquent, il est primordial d'acquérir et de maîtriser les rudiments de cet outil de travail afin que la transmission de connaissance puisse être effective. Mais, les professeurs pris en compte par notre enquête se plaignent tous du bas niveau en français des élèves.

2- Présentation et analyse des problèmes et des défis

Nous séparerons cette étape du travail en deux parties dont la première sera consacrée à la présentation et à l'analyse des problèmes et la seconde à la présentation et à l'analyse des défis. Chaque partie fera d'abord la présentation et puis l'analyse.

2-1- Présentation et analyse des problèmes

Les problèmes liés à l'enseignement des diverses matières aux collégiens précoces sont multiples et variés

L'enquête que nous avons effectuée nous a permis de recueillir les difficultés que les enseignants rencontrent dans leur fonction et inversement les difficultés que rencontrent les apprenants précoces dans leur apprentissage. Nous les présenterons et analyserons par la suite.

2-1-1 Au niveau des enseignants

Les enseignants du collège à qui nous avons adressé notre questionnaire ont répondu que les difficultés qu'ils rencontrent face aux apprenants précoces sont d'ordres psychologique et pédagogique. Pour ceux-ci, l'inadaptation des contenus des cours au niveau intellectuel des apprenants tout en considérant leur état affectif constitue le véritable problème.

Pour d'autres enseignants, la démotivation et le désintérêt de ces apprenants pour certains cours est ce qui entrave la transmission de leur enseignement. Par contre, il y a quelques enseignants qui ont avoué leur difficulté à faire passer leurs messages. Autrement dit, ils ne savent pas très souvent comment expliquer les notions aux apprenants pour que ces derniers puissent les engranger dans leur patrimoine cognitif.

L'autre problème spécifique aux matières scientifiques est la non maîtrise de certains termes techniques par ces apprenants. A cela s'ajoute le problème d'assimilation de notions spécifiques dans certaines matières. Les enseignants nous ont unanimement révélé que le niveau de langue très faible des apprenants constitue pour eux une difficulté énorme dans la transmission des savoirs.

Par ailleurs, des enseignants de certaines matières spécifiques telles que : la géologie, les sciences de la vie et de la terre, l'Histoire et la Géographie ont répondu que pour enseigner leurs diverses matières aux jeunes enfants, ils ne trouvent pas de documents didactiques à leur niveau. Ce qui fait qu'ils ont

beaucoup de difficultés dans le choix des textes ou autres supports qu'ils leur proposent.

Certains ont répondu que d'autres apprenants atteints sur le plan émotionnel et affectif, restent évasifs et timides au cours et ne s'investissent pas dans leur propre instruction. Ils ont tendance à tout attendre de leurs professeurs ou de leurs camarades.

Enfin, pour les derniers, ils sont confrontés à l'incapacité de leurs apprenants à penser par eux-mêmes, c'est-à-dire à conceptualiser, à s'élever du concret vers l'abstrait. Et cela se remarque sur leurs copies lors des diverses évaluations où les apprenants ont tendance à mémoriser les cours et à les restituer mot pour mot sans effort de réflexion.

2-1-2 Au niveau des apprenants

Les problèmes rencontrés par les apprenants précoces interrogés partent de l'assimilation des savoirs à la maîtrise des différentes techniques de rédaction.

En effet, ces élèves ont répondu qu'ils ne comprennent pas toujours les cours et ne savent pas comment apprendre certains cours. Certains ont des difficultés à faire la nuance entre les divers types de textes et les trouvent trop confus avec assez de ressemblance. Leur difficulté à comprendre les types de textes ne leur permet pas de réussir les exercices de rédaction. L'autre difficulté soulevée est relative à la compréhension des textes des ouvrages au programme. Restant dans ce même sillage de mal compréhension, d'autres apprenants de la troisième ont posé le problème de compréhension des sujets de dissertation tant en composition française qu'en histoire et géographie qui leur paraissent parfois difficiles et incompréhensibles. Il y en a qui ont de difficultés à se servir des idées des textes qu'ils lisent pour illustrer leurs compositions. De même, ils ne comprennent pas très souvent les citations utilisées par leurs professeurs, en l'occurrence ceux de français dans leurs cours.

D'autres problèmes sont liés aux préjugés des apprenants. Car certains apprenants de la sixième rencontrés estiment qu'ils ont de difficultés à s'adapter aux exigences du collège et à comprendre certaines matières parce qu'ils les trouvent très difficiles alors qu'en réalité, c'est la première fois qu'ils font ses matières là.

2-2 Analyse des problèmes

Les problèmes auxquels sont confrontés les enseignants et les apprenants sont d'ordres psychologique et didactique. Nous allons les analyser par regroupement d'ordre.

2-2-1 Les problèmes d'ordre psychologique

Ce sont des problèmes liés à la personnalité même de ces apprenants précoces qui agissent négativement sur leur évolution intellectuelle. Car même si ces derniers présentent souvent des aptitudes fortes dans les activités intellectuelles ils ont généralement des manques dans d'autres domaines. La plupart d'entre eux présentent des signes de difficulté d'adaptation tels que les phobies scolaires et les difficultés d'intégration à la classe qui ne sont rien d'autre que les résultats des divers préjugés de peur nourries à l'endroit du collège. Ils éprouvent un rejet de la classe fondé sur une hostilité ou un mépris profond et non raisonné. Dans certains cas, cette anxiété ressentie par les plus jeunes est due à une pression volontairement ou non, exercée par les camarades de classe d'âge "normal". Autrement dit, l'apprenant précoce se retrouve dans une classe, un environnement inhabituel et étranger, il est angoissé. Puis son angoisse devient insupportable lorsqu'il se rend compte que ses nouveaux camarades de classe sont plus âgés que lui et le considère comme appartenant à une autre catégorie d'apprenant. Dès lors, le collège ne lui inspire plus la sécurité et il regrette très vite ses années passées au primaire. Il s'enferme dans son monde et plus rien ne l'intéresse. C'est ainsi que s'installe le manque de

confiance en soi qui est l'autre sérieux problème que rencontrent ces apprenants précoces.

En effet, l'adolescent qui quitte le primaire de façon précoce a des difficultés à pouvoir être sûr de lui-même, à avoir confiance en ses propres capacités. Il a alors tendance à tout attendre du professeur ou de ses camarades, à ne plus vraiment faire ses exercices et travaux de maison.

Ils ont aussi un problème de réflexion personnelle sur des notions ne se rapportant pas à des choses concrètes. Le fait est que ces apprenants précoces n'ont pas encore accédé au stade des opérations formelles ou du raisonnement abstrait dans leur développement. Ce qui justifie leur difficulté à bien réussir l'exercice de l'argumentation ou celle de la dissertation en français ou en histoire et géographie parce qu'ils n'arrivent pas très souvent à soutenir ou rejeter une thèse avec des arguments bien élaborés et des exemples convaincants.

2.2.2. Les problèmes didactiques

Les problèmes didactiques sont des problèmes liés à la pratique des enseignants. En face des collégiens précoces, les enseignants ne savent pas très souvent comment faire pour leur faire acquérir les savoirs disciplinaires. Et, dans le déroulement des cours, quand ces apprenants ne comprennent pas les cours, ils ne savent pas comment procéder pour le leur expliquer afin qu'ils puissent comprendre.

La rareté de documents appropriés ne permet pas aux enseignants de choisir les textes facilement pénétrables comme support de cours. Cela empêche également les apprenants de faire eux-mêmes des recherches pour découvrir le savoir. La découverte du savoir par eux-mêmes peut leur permettre de vite assimiler et de façon efficace les savoirs. Les documents existant sont trop

hermétiques et ne sont pas facile d'accès ainsi que les textes des ouvrages au programme.

La mal compréhension par moment des cours par les apprenants est due au fait que certains enseignants ne trouvent pas toujours les meilleurs moyens (supports) pour transmettre leur message.

On peut également, en ce qui concerne la pratique des enseignants, dire qu'ils n'arrivent pas à fonder leurs pratiques sur les choses qui puissent attirer l'attention des élèves et susciter leur motivation

2.3. Présentation et analyse des défis

2-3-1 Présentation des défis

L'enquête effectuée nous a également permis de recueillir des informations sur les défis à relever pour une relation éducative de qualité aux apprenants précoce du collège.

Certains enseignants pensent que pour qu'un enseignement aux jeunes apprenants soit efficace, il faut que l'enseignant invente de nouvelles stratégies propres à ces enfants afin qu'ils puissent assimilés les notions dans le même rythme que les autres apprenants. Ils pensent également que les véritables défis à relever sont l'appropriation de documents didactiques aux niveaux intellectuels de ces enfants, la conscientisation des élèves et la nécessité de rehausser leur bagage intellectuel. Aussi pensent-ils qu'il est indispensable d'amener ceux-ci à connaître, à appréhender et cerner les concepts et spécificités relatifs à chaque matière.

D'autres enseignants pensent qu'il faut former les enseignants surtout en psychologie de l'éducation adaptée à l'enfant pour mieux faire face aux exigence de la relation éducative dans une classe multigrade. En plus, pour ces enseignants la motivation des enfants est capitale pour un enseignement adéquat. Car pour eux, l'apprentissage devient difficile pour l'apprenant

lorsque celui-ci n'est pas motivé dans son élan d'apprentissage. Un autre défis à relever concerne la transposition didactique adaptée au niveau des apprenants afin qu'ils comprennent mieux tous les cours.

.2-3-2 Analyse des défis

En guise de recherche qualitative, nous avons choisi analyser ces défis relevés. Il ressort de nos analyses que ceux-ci s'articulent autour de deux points : la formation des enseignants et l'adaptation des contenus de cours aux besoins et aux niveaux des apprenants.

➤ *La formation des enseignants*

La formation des enseignants en psychopédagogie de l'enfant est un défi capital à relever. L'acte d'enseigner suppose avant tout la connaissance de celui à qui on veut transmettre le message. La formation que l'enseignant va recevoir en psychopédagogie de l'enfant va lui permettre de connaître le processus de développement psychologique et mental du sujet sur lequel il veut agir. C'est seulement ce qui va lui permettre d'orienter sa pratique et d'adapter sa pédagogie aux besoins des apprenants qu'il a en face de lui en situation de classe.

➤ *Adaptation des contenus de cours aux besoins et aux niveaux des apprenants.*

Après sa formation, l'enseignant doit pouvoir tenir compte des besoins de l'enfant et puiser dans la réalité et le vécu quotidien des apprenants pour choisir ses supports de cours. C'est seulement à ce prix qu'il pourra adapter les contenus des cours aux besoins et aux niveaux des apprenants.

Nous sommes convaincus que la pratique traditionnelle d'enseignement des diverses matières du collège connaît de limites avec la nouvelle génération

d'apprenants et pose assez de problèmes à leurs esprits précoces. Le défi revient à chaque enseignant de chaque discipline d'inventer de nouvelles méthodes capables de l'aider à faire passer son enseignement.

➤ *Autres défis*

Il est capital pour tout enseignant de rehausser le niveau de langue de ses apprenants. Pour ce faire, il doit se déployer à certains moments de son enseignement en professeur de français pour résoudre les problèmes d'expressions qu'il constate chez eux. Il peut également solliciter l'aide du professeur de français en attirant son attention sur certaines fautes et erreurs qu'il remarque chez les apprenants.

Par ailleurs, les écoles doivent équiper leurs bibliothèques de documents adaptés au niveau intellectuel des apprenants. Et, les concepteurs de documents doivent tenir compte des particularités des adolescents pour concevoir leurs documents. Il faut également la formation des enseignants à l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication à l'enseignement.

*Chapitre troisième : les
suggestions*

Nous retenons, de tout le développement fait plus haut, que le phénomène du collégien précoce n'est pas encore bien cerné et que les chances de réussite scolaire de ces adolescents-là ne sont pas encore maximisées simplement parce que les acteurs de l'éducation ignorent ou ne jouent pas encore leur rôle. Dans ces conditions, et par rapport à l'objectif de réussite, l'ambition de ce chapitre uniquement consacrer aux suggestions est l'identification des leviers d'action susceptibles de passer de l'école obligatoire pour tous à la réussite pour tous. Les solutions aux nombreuses situations d'échec seraient sans doute dans les corrections aux obstacles, aux lacunes et insuffisances et en une implication positive de toutes les composantes de la société. Une action volontaire ne devrait-elle pas être engagée sur le contenu d'enseignement, les méthodes et les conditions de travail ; afin de redéfinir ce que l'on attend des compétences à acquérir pendant la scolarité et de permettre ainsi à chaque adolescent d'acquérir les savoirs fondamentaux qui lui seront nécessaires tout au long de sa vie sociale et professionnelle ?

Une causerie-débat faite avec de jeunes adolescents du Lycée Béhanzin de Porto-Novo a révélé que la majorité de ceux qui réussissent ont persévéré parce que leurs parents les ont encouragés à le faire et se sont souciés de leur instruction. C'est une preuve que chaque milieu dans lequel vit ou passe l'adolescent joue un rôle en matière de réussite scolaire. La famille, l'école, la rue, les médias, l'Etat même, ont chacun leur partition à jouer.

Deux points seront abordés dans ce chapitre. Il s'agit des suggestions à l'endroit des structures ayant en charge l'Education du collégien et les recommandations pour une meilleure réussite des adolescents.

3-1 Suggestions à l'endroit des structures de l'Education

Nous estimons que des progrès devront être accomplis dans l'organisation du travail, qu'il s'agisse des rythmes scolaires, de la taille des classes ou des conditions de travail au sein de la famille, de l'école pour favoriser la réussite scolaire et assurer l'accès de tous à la société du savoir. Ainsi, dans le but de contribuer à la maîtrise de ce phénomène en vue d'en tirer le maximum de profit et de garantir un franc succès à tous les collégiens, précoces ou pas, nous avons émis des suggestions à l'endroit des structures de l'éducation que sont la famille, l'école et de l'Etat

3-1-1 La famille

Le milieu familial est le premier milieu de vie et de croissance de l'adolescent. Il y est né et y évolue depuis, il y reçoit la première éducation, entouré de la constellation familiale c'est-à-dire le père, la mère, les frères et sœurs, éventuellement d'autres membres de la grande famille africaine comme les cousins, oncles, neveux et grands-parents. L'adolescent scolarisé évolue et baigne dans cet ensemble familial, constamment imprégné et parfois même submergé par les interrelations et interactions des différents membres de la famille. Ainsi, au vu de ce foyer éducatif naturel et élémentaire que constitue la famille, il est important qu'il ait une synergie entre elle et l'école pour assurer une meilleure formation de l'adolescent. Aujourd'hui, face à l'échec de leurs enfants précocement admis au collège, de nombreux parents déconcertés et angoissés, parce qu'ayant compris qu'ils ont aussi une partition à jouer dans la réussite de leurs enfants se posent beaucoup de questions sur les actions à mener pour mieux les aider à surmonter leurs difficultés scolaires. Aussi, les entend-on souvent demander : "Que dois-je faire ?"

Ainsi, à la question : « que peut concrètement faire un parent ? » ; nous répondons :

Un parent peut aider son adolescent à réussir à l'école par les actions qu'il accomplit. Les actions parlent d'elles même et peuvent avoir un effet important

sur la vision que le jeune a de l'importance de l'école. Les formes d'implications familiales sont diverses :

- On peut s'impliquer en tant que parent en démontrant de l'intérêt pour l'école, en s'intéressant à ce que fait l'adolescent, en se montrant prêt à travailler avec lui, et en s'investissant à fond pour aider celui-là qui rencontre des difficultés. En travaillant de pair avec lui, il est fort possible de l'entraîner dans un processus qui exige effort, motivation, discipline et désir de réussite. Il faut, bien entendu qu'il fasse montre d'une réelle volonté de s'investir pour que le travail ne soit pas fait à sa place.

Une mère s'exprimait ainsi : « *Quand ma fille a commencé par avoir des problèmes en mathématiques, j'ai foncé avec elle et j'ai fait les mathématiques en même temps qu'elle. On était deux à bucher, ça n'a pas été facile. Ma fille a aussi trouvé ça très dur. Peu à peu, elle a pris le dessus et les autres années, elle a fait des maths sans problème.* »

- Il est aussi bon d'assister aux rencontres organisées par l'école. Souvent, on remarque que ce sont les mères qui sont le plus engagées dans le suivi scolaire de leurs enfants.
- Aider le jeune à gérer son temps en établissant avec lui un horaire d'étude. Ainsi, on l'aide à se structurer tout en créant une routine d'étude régulière tous les soirs par exemple : l'heure de coucher, les sorties, le temps d'utilisation de la télévision, de l'ordinateur doivent être sujet d'exigences claires et appliquées avec rigueur. Cela viendra peu à peu développer son sens des responsabilités et celui de son autonomie, deux qualités essentielles dans la réussite scolaire.
- Le lieu où le jeune fait ses exercices ou travaux influence aussi la concentration. Il arrive que les chambres des adolescents soient encombrées de gadgets de toutes sortes qui influencent négativement

l'environnement de l'étude qui doit être bien organisé, bien éclairé et bien équipé, éléments propices à la concentration.

Nous pouvons aussi suggérer que les parents adoptent un climat démocratique à la maison. Cela profite aux adolescents et génère des situations de réussite. En prenant part aux décisions et en se sachant respectés, ils apprennent à mieux évaluer et assumer leurs choix. Le rôle des parents n'est pas d'imposer leurs points de vue mais plutôt d'établir des consignes équitables pour les filles et les garçons concernant leurs types de fréquentation, leurs sorties, les tâches ménagères, etc. Remarque a été faite que les jeunes qui connaissent la réussite sont plus nombreux dans les familles où les deux parents s'efforcent à rester ouverts à toutes les préoccupations de leurs enfants. En outre, l'aide des parents consiste aussi à amener leurs enfants à aimer l'école car la relation qu'ils entretiennent avec l'école joue un rôle fondamental dans leurs capacités à réussir.

Ceux d'entre les questionnés qui éprouvent des difficultés, voient l'école comme un lieu de mauvaises expériences pouvant les mener à l'abandon.

Josué, un collégien précoce en situation de réussite raconte : « *Quand j'ai une baisse dans une matière, mes parents veulent toujours que j'en parle ; parfois, mon père dit que s'il allait à l'école encore, il aimerait cela et étudierait toujours* ».

Comme nous le voyons, ce bel exemple est très édifiant sur la vision positive de l'école qu'entretiennent les jeunes en situation de réussite. Les discussions avec les parents, sur l'école, sur leurs propres expériences scolaires, sur les enseignants, leur patience, leur ouverture et leurs encouragements, ont un effet positif sur leur motivation.

Somme toute, par des paroles et des gestes, il est possible aux parents de transformer graduellement la vision de l'école et de faire apprécier à leurs

enfants à risque, leur ‘tache d’élèves’. En tenant un discours positif sur l’école, les parents peuvent renforcer la détermination de leurs enfants à poursuivre leurs études. Ceux qui ont abandonné ou connu des difficultés scolaires pourraient taire souvent leurs expériences scolaires ou en expliquer les raisons avec cependant un langage positif pour ne pas démotiver leurs enfants surtout les garçons qui pourraient prendre modèle sur eux.

Certes, il n’est pas facile d’être parent et nul ne peut nier la gêne d’être parent d’adolescent en difficultés. Sans jeter la pierre aux parents qui coopèrent le moins, reconnaissons pourtant qu’il existe un lien direct et indéniable entre l’attention que la famille accorde à l’école et la réussite scolaire. Mais ici encore, l’école a besoin d’offrir aux élèves un cadre-environnement sécuritaire où ils pourront évoluer en toute confiance, voyons ce qu’elle peut faire pour assurer un tel climat.

3-1-2- *L’école et l’Etat.*

Pour aider le collégien précoce et l’amener réellement à la réussite de son cursus scolaire, il faut lui donner un meilleur soutien individuel. Autrement dit, lui appliquer la pédagogie différenciée en lui permettant de découvrir ce qu’il est et ce qu’il veut. Il faut lui donner les informations nécessaires pour qu’il puisse s’investir dans l’instruction dont il a besoin.

Pour ce faire, certains de ceux qui ont été questionnés veulent que l’école soit un milieu de vie et de culture où ils pourront développer leurs activités scolaires et parascolaires.

Force est de constater avec joie qu’aujourd’hui, nos écoles se sont lancées dans une cure de rajeunissement : murs et tableaux peints, fleurs et espaces verts sont visibles, tables et bancs neufs, uniforme au point, donnant un aspect agréable, se différenciant allègrement d’une école traditionnelle à l’envers du milieu de vie où tout était figé et codifié. Et, malgré les nombreuses critiques à

leur endroit, les multiples réformes des programmes et des structures éducatives tentent d'adapter l'école au développement social et psychologique des jeunes apprenants.

L'école, milieu de vie et de culture, devrait séduire ; attirer et intéresser la clientèle adolescente. Les enseignants devraient pour cela, faire montre de plus de sérieux par une compétence pédagogique et disciplinaire infaillible. Cela revient à favoriser l'épanouissement et le développement des capacités relationnelles et intellectuelles de tous, afin de réduire les risques d'abandon et d'échec et ceux non moins important de dégoût vis-à-vis de l'école. Amener l'adolescent à se rendre compte que le monde de notre temps exige un passage obligatoire par l'école pour aboutir à la maturité intellectuelle, culturelle et sociale, afin de mieux se préparer et répondre au bout du compte aux exigences du monde professionnel. Il est alors essentiel que l'adolescent-élève s'y valorise, qu'il y trouve une part de son identité, de son bien être psychologique pour aboutir à la réussite.

Certes, l'école n'est pas la seule mise en cause, car elle ne pourra disposer d'une marge de manœuvre et d'efficacité si l'Etat ne joue correctement son rôle. C'est-à-dire, aider véritablement l'école à se mettre au service du développement économique en vue du bien-être des populations ; ceci, à travers : d'une part, l'élaboration des contenus et programmes d'enseignement bien structurés et aptes à une assimilation aisée, efficace et porteuse de fruits et d'autre part, l'engagement à fournir à l'école les moyens humains, matériels et financiers dont elle a besoin pour s'investir efficacement et pleinement dans la nouvelle civilisation. Il s'agit d'apporter des solutions aux nombreux problèmes encore pendants dont notamment :

- La pénurie d'enseignants qualifiés à tous les niveaux d'enseignement. A cet effet, la formation en quantité et en qualité d'enseignants dans les Ecoles Normales ou structures adaptées est la seule solution qui permet de

fournir aux écoles, des enseignants en nombres suffisants pour dispenser des enseignements de qualité, utile à la réussite scolaire.

- Résoudre les problèmes d'infrastructures scolaires par une aide substantielle suffisante, au regard des besoins, pour suppléer au manque de salles de classes et d'équipements scolaires.
- Au regard des dépenses et charges qu'occasionne l'éducation de nos jours, et considérant les faibles revenus des béninois dont le pouvoir d'achat se réduit de plus en plus, l'Etat doit prendre des mesures socio-économiques en faveur de tous les parents en général, et en particulier vers les couches défavorisées de la société pour les inciter à envoyer leurs enfants à l'école notamment les filles et en outre, penser aussi à ceux qui sont les plus concernés, les élèves : octroi de bourses, de secours scolaires ou leur prise en charge par l'Etat sont des moyens qui surement participent à leur motivation.

Ainsi, en matière de prévention de l'échec et de démocratisation des conditions de la réussite scolaire, la responsabilité de l'école est à la mesure de sa place. C'est pourquoi, elle doit prendre en compte les exigences et les besoins du citoyen du 21^{ème} siècle appelé à vivre dans un monde où la connaissance est un absolu et où les moins scolarisés, les découragés, les individus sans combativité seront toujours relégués au dernier rang. Aussi convient-il de l'aider en lui donnant toute sa dimension de lieu de formation, de travail, de vie et d'expression. Tout cela contribuerait à la création d'une école confortable, suscitant un sentiment d'appartenance où l'élève-adolescent se sent important et en confiance. Concluons alors comme Daniel LAMBERT, le psychologue québécois qui pense que : « *il faut arriver à ce que l'école ne soit pas qu'un milieu pour apprendre ce qu'est la vie, il faut qu'elle soit la vie* » (LAMBERT, 2012, p 13).

3-2 Recommandations pour une meilleure réussite des adolescents

Pour une meilleure réussite des adolescents filles et garçons, et sans nécessairement répéter toutes les propositions énoncées précédemment, nous voudrions à ce stade-ci, mettre en relief divers éléments auxquels nous attachons plus d'importance et qui pourraient, selon nous, augmenter la réussite scolaire à plus ou moins court terme ; car, une fois au collège, l'élève doit donner une signification à sa situation scolaire. Les facteurs de réussite ne sont pas si simples et il n'existe pas de solutions pluridimensionnelles. Nous sommes conscients du fait que les recommandations proposées, tout en contribuant à améliorer la situation, ne pourront à elles seules apporter l'ensemble des solutions au problème de l'échec scolaire des apprenants en général et de ceux précoces en particulier. Etant donné les effets que les différents milieux exercent sur la réussite scolaire, nous invitons le Ministère des Enseignements Primaire et Secondaire à :

- Porter une attention particulière au programme de formation de l'école ;
- Veiller à ce qu'il y ait un suivi étroit des engagements qui ont été pris lors des Etats Généraux de l'Education d'Octobre 1990 ;
- Déployer, les efforts nécessaires pour que les adolescents en particulier ceux des milieux défavorisés aient accès à des bibliothèques scolaires de qualité ;
- S'assurer que la formation initiale du personnel enseignant et de toute personne qui se destine à intervenir auprès des adolescents, comprenne des contenus de formation sur la psychologie, la législation scolaire, les techniques d'expression, la didactique de la matière, enfin sur les stratégies à tenir en situation de classe.
- Traduire les belles théories dans les actes concrets à savoir :
 - ✓ Construction et équipement de locaux scolaires ;
 - ✓ Octroi de bourses ou secours scolaires pour élèves ;

- ✓ Prendre des mesures sociales incitatives en faveur des enseignants ;
- ✓ Assurer les dépenses de fonctionnement et les dépenses pour la recherche en éducation.

De la même manière nous invitons les enseignants à :

- Observer la conduite des plus petits de leurs apprenants ;
- Contrôler les comportements qu'ils adoptent en classe ;
- Déceler leurs différents affects ;
- Respecter leurs points de vue et leurs personnalités ;
- Gérer leur crise d'originalité juvénile avec tact ;
- Augmenter ou stimuler davantage la motivation des adolescents envers le travail scolaire en général en faisant ressortir l'utilité concrète des études scolaires dans la vie ;
- Développer davantage la pédagogie pour que les stratégies d'enseignement débouchent sur des résultats concrets pour les élèves ;
- Suivre de très près les apprenants précoces, surtout ceux en difficulté scolaire, tout au long de leur cursus secondaire et particulièrement lors du 1^{er} cycle du secondaire ;
- Prendre désormais au sérieux leur tâche.

Quant aux parents, nous les invitons à prendre conscience que l'éducation de leurs enfants les concerne directement et qu'ils doivent s'impliquer aussi dans leur cheminement scolaire et leur réussite ; pour cela il leur faut :

- Valoriser le travail fait par le personnel enseignant : lorsque l'enfant tient un discours négatif au sujet de l'un quelconque de ses professeurs, il est important que les parents réagissent en valorisant le plus possible le travail de l'enseignant. Cela le rendra plus réceptif à l'enseignement qu'il reçoit ;
- Etablir avec eux une routine fixe pour les travaux scolaires à la maison ;

Pour bien travailler, l'enfant a besoin d'un endroit calme, confortable et d'une routine quotidienne. Aussi, faut-il lui choisir ou aménager un endroit calme et bien éclairé qui lui permettra d'étudier sans être déranger.

- Eliminer les bruits distrayants tels que ceux de la télévision et de la radio ;
- Mettre à sa disposition le matériel de base dont il aura besoin.

Lors de la période d'étude, le parent a un rôle primordial à jouer pour amener l'adolescent à avoir du plaisir à apprendre. Il doit comprendre que les travaux scolaires à la maison relève de ses responsabilités et non de celles de ses parents. Celui-ci est présent et lui explique ce qu'il a à faire. Il doit faire des efforts avant de demander de l'aide.

- Il faudra alors l'encourager s'il a des difficultés et respecter son rythme d'apprentissage.

Et pour parfaire le tout, il convient aux parents de lire régulièrement le carnet de correspondance et les directives s'y trouvant, de vérifier les bulletins, de participer aux réunions et d'entretenir des contacts avec les professeurs.

La mention de ces recommandations est bien d'inciter les parents, les enseignants et l'Etat à réfléchir à certains aspects de l'éducation et à trouver de bonnes solutions à tous les problèmes de leurs enfants, adolescents collégiens précoces, cadres de demain.

Si ce mémoire, en dépit de ses limites, peut contribuer à faire du phénomène du collégien précoce, un atout de réussite scolaire et sociale, alors, il aura atteint son but.

CONCLUSION

Compte tenu des analyses que nous avons faites tout au long de notre travail et qui ont pour base les réalités mêmes dans lesquelles évoluent les collégiens précoces, on peut aisément retenir que la réussite du collégien précoce, tel que défini dans nos propos plus haut, ne saurait être le fait d'un seul milieu de vie et d'évolution de l'individu, enfant ou adolescent, mais de tous les grands milieux : famille- école- rue et média. Elle est en quelque sorte, le résultat heureux de la conjonction des facteurs bienfaisants présents dans chacun d'eux.

La réussite scolaire du collégien est l'affaire de tous ; c'est une responsabilité partagée par les familles, les enseignants, les apprenants eux-mêmes et la société globale toute entière. Elle est au cœur de la mission de chaque parent, de chaque enseignant et de chaque société. Elle est favorisée par la participation active des parents, par un milieu écologique sain et sécurisant et requiert également la participation de l'adolescent qui a besoin d'être éduqué en ce sens. L'éducation est très importante, car éduquer un jeune, c'est former son esprit, c'est développer ces aptitudes intellectuelles, physiques et morales. Pour cela, il faut que le jeune le veuille, qu'il soit motivé, qu'il soit apte à réaliser pleinement son potentiel en tant qu'apprenant au sein du système éducatif.

Pourtant, il nous arrive souvent de nous demander comment il est possible que certains élèves possédant de remarquables habiletés et ayant brillamment

réussi leur passage du primaire au collège fournissent un rendement nettement inférieur à la normale et échouent au secondaire. Nous sommes parvenus à la compréhension que cela est lié à la motivation car, elle est l'ensemble des forces qui incitent l'individu à s'engager dans une ambition donnée. Comment alors amener le collégien précoce en situation difficile d'échec au collège, à fournir un rendement correspondant à son potentiel et parvenir ainsi au but de la réussite ?

Pour atteindre cet objectif, nous pensons qu'il faut tenter de comprendre la différence entre ceux qui réussissent mieux dans leur cursus scolaire et ceux qui ont des difficultés dans des matières. Nul doute qu'il faudra parler d'une différence d'attitude par rapport à l'école et à la réussite scolaire. Il arrive que plusieurs élèves au secondaire, ne voient pas toujours clairement la raison d'être de leur présence à l'école. Alors, il faut les amener à comprendre les enjeux et la raison de leur éducation, à donner un sens à leurs études, un sens à leur vie. Aussi, convient-il que tous ceux qui les encadrent, parents, maîtres, enseignants et autres personnes de la société, tiennent compte d'eux, s'intéressent à eux, établissent des échanges d'opinions, discutent avec eux et les soutiennent dans leur entièreté et leurs différences. Ce sont là autant d'éléments qui peuvent amener le jeune à construire sa motivation qui est un puissant moyen d'adaptation et qui permet aux adolescents de se soustraire des influences plus ou moins inhibitrices.

Pour terminer, reconnaissons comme un grand observateur de notre temps, que même si « l'école ne dit pas toujours ce que l'individu doit être dans la vie » (NEKPO 1999, p 139), elle demeure la voie royale de l'acquisition de la connaissance de la science et des techniques scientifiques qui régissent le monde contemporain et dont l'individu ne peut se passer pour s'adapter, se développer et avoir sa place dans les sociétés modernes.

Pour ce faire, aussi bien l'Etat, l'école que la famille doivent consentir des efforts et dégager effectivement les moyens financiers et matériels les plus appropriés pour assurer l'éducation et la formation dans tous les domaines, à des fins de développement.

BIBLIOGRAPHIE

- BOKO (G.), *Psychologie et Guidance en milieu africain : Introduction à une relation éducation plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains*, CAAREC Edition, Cotonou, 2009.
- DEBESSE (M.), *La crise d'originalité juvénile*, PUF, Paris, 1948.
- DIETRICH (C.), *L'intelligence s'apprend*, collin, Paris, 1974.
- DROZ (R.), RAHMY (M.), *Lire Piaget*, Editions Dessart, Bruxelles, 1997
- GRELLIER (C.), « guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces » in *Enseignement Catholique Actualités* n° 318, novembre 2007.
- FERRAN (P.) ; MARIET (F.) ; PORCHER (L.), *A l'école du jeu*, Bordas, Paris, 1978.
- HOUNMENO (J.C.), *Cours de psychologie de l'éducation*, 2009-2014
- HOUNMENO (J.C.), *Psychopédagogie et communication*, Afridic, Paris, 2012
- M.E.N. (Ministère de l'Education National), *Actes des Etats Généraux de l'Education*, CNPMS, Porto-Novo, 1991.
- MIALARET (G.), *Vocabulaire de l'éducation*, PUF, Paris, 1979.
- MIGNANWANDE (H.), *Précis de Psychologie de l'adolescent*, 2007-2012.
- MONTESSORI (M.), *Pédagogie scientifique*, PUF, Paris, 2011.
- NEKPO (F.C.), *Education et Culture*, Tome 1, CNPMS, Porto-Novo, 1999
- NEKPO (F.C.), *la dissertation pédagogique*, CNPMS, Porto-Novo, 1999.
- PIAGET (J.), *Psychologie de l'intelligence*, Collin, Paris, 1967
- ROUART (J.), *Psychopathologie de la puberté et de l'adolescence*, PUF, Paris, 1954.
- Rochefort (V) « Parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école ou au collège » in *Enseignement Catholique Actualités* n° 318, novembre 2007.

- SPENCER et RATHUS, *Psychologie générale*, Editions Etudes Vivantes, Montréal, 2000.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE A L'ENDROIT DES ENSEIGNANTS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation sur le thème : **“Le phénomène du collégien précoce : enthousiasme et interrogations”**, nous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire

1- Dans quelle(s) classe(s) du collège intervenez-vous ?

6eme....

5eme.....

4eme.....

3eme.....

2- Quelle matière enseignez-vous ?

.....

3- Avez-vous des apprenants ayant obtenus le CEP à moins de 11ans dans votre classe ?

Oui

Non

4- Sont-ils en majorité ?

Oui

Non

5- Êtes-vous particulièrement satisfait de leur rendement ?

Oui

Non

Un peu

Pas du tout

6- Si non, selon vous, à quoi cela est-il dû ?

Leur âge

Nature de votre discipline

Autre :

.....

.....

.....

.....

.....

7- Quels sont les problèmes que pose l'enseignement de votre discipline face à cette catégorie d'élève ?

.....

.....

.....

.....
.....
8- Quels sont les défis à relever pour un enseignement efficace ?

.....
.....
.....
.....
.....

9- Quelles sont vos suggestions ?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration !

QUESTIONNAIRES A L'ENDROIT DES ELEVES

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation sur le thème : ‘le phénomène du collégien précoce : enthousiasme et interrogations’, nous prions de bien vouloir remplir ce questionnaire

1- Quelle classe fais-tu ?

6eme....

5eme.....

4eme.....

3eme.....

2- Quel âge as-tu ?

.....

3- A quel âge as-tu obtenu le CEP ?

.....

4- En passant du CM2 en 6^{ème}, quelle idée te faisais-tu du collège ?

5-

Très facile Très difficile Difficile Facile Abordable

6- A présent que tu es au collège, comprends-tu tous les cours ?

7-

Oui Non quelques-uns

8- Si non, à quel niveau se situe le problème ?

Ton niveau Le professeur La complexité de la matière

Autre :

.....

.....

.....

.....

9- Qu'est ce qui, selon toi, t'empêche de comprendre certains cours ?

.....

.....

.....

.....

.....

10- Que proposes-tu à tes professeurs pour favoriser ta compréhension de ces cours-là?

.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour la collaboration !

TABLE DES MATIERES

Dédicace.....	i
Remerciements.....	ii
Avant-propos.....	iii
Page de titre.....	iv
Sommaire.....	v
Introduction.....	1
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	4
1-Cadre théorique.....	5
1-1-Problématique.....	5
1-2-Etat de la question.....	6
1-3-Objectifs.....	10
-Objectif général.....	10
-Objectifs spécifiques.....	10
1-4-Hypothèses.....	11
1-5-Clarification des concepts.....	11
2-Cadre méthodologique de la recherche.....	15
2-1-La recherche documentaire.....	15
2-2-La recherche empirique.....	17
2-2-1-But.....	17
2-2-2-Cadre physique.....	17
2-2-3-Population cible et échantillonnage.....	18
2-2-4-Technique et instrument de recherche.....	18
2-2-5-Difficultés rencontrées.....	18
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats, problèmes et défis.....	20
1-Présentation et analyse des résultats de la recherche.....	21
1-1-Présentation et analyse des résultats de la recherche documentaire.....	21

-Sur l'élaboration de la pensée conceptuelle chez l'homme et la maîtrise des concepts d'apprentissage.....	21
-L'approche constructiviste de Jean Piaget et l'élaboration de la pensée conceptuelle.....	21
-L'approche socioconstructiviste de Vygotsky et la maîtrise des concepts et outils d'apprentissage.....	22
1-2-Présentation et analyse des résultats de la recherche empirique.....	24
-Sur l'effectivité de la présence des apprenants précoces au collège.....	24
-Sur le changement de régime au collège et la maîtrise des outils de travail par les collégiens précoces.....	25
2-Présentation et l'analyse des problèmes et des défis.....	27
2-1-Présentation et analyse des problèmes.....	27
2-1-1-Au niveau des enseignants.....	27
2-1-2-Au niveau des apprenants.....	28
2-2-Analyse des problèmes.....	29
2-2-1-Les problèmes d'ordre psychologique.....	29
2-2-2-Les problèmes didactique.....	31
2-3-Présentation et analyse des défis.....	31
2-3-1-Présentation des défis.....	21
2-3-2-Analyse des défis.....	32
-La formation des enseignants.....	32
-Adaptation des contenus de cours aux besoins et aux niveaux des apprenants.....	33
-Autres défis.....	33
Chapitre 3 : Les suggestions.....	36
3-1-Suggestion à l'endroit des structures de l'éducation.....	37
3-1-1-La famille.....	37
3-1-2-L'école et l'Etat.....	41
3-2-Recommandations : pour une meilleure réussite des adolescents.....	44
Conclusion.....	48

Bibliographie.....51